

Notice sur Antoine Le Grand

M. CH. Flahault

To cite this article: M. CH. Flahault (1905) Notice sur Antoine Le Grand, Bulletin de la Société Botanique de France, 52:6, 388-395, DOI: [10.1080/00378941.1905.10829171](https://doi.org/10.1080/00378941.1905.10829171)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1905.10829171>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 19



View related articles [↗](#)

SÉANCE DU 23 JUIN 1905

PRÉSIDENCE DE M. ED. BUREAU.

Il est donné lecture du procès-verbal de la précédente séance dont la rédaction est adoptée.

M. le Président a le regret d'annoncer le décès de M. de Poli. M. F. Camus prononce au sujet de cette perte les paroles suivantes :

J'ai le regret d'annoncer à la Société la mort récente de notre confrère Henri de Poli. Ancien officier de marine, M. de Poli avait recueilli un certain nombre de plantes pendant son séjour aux colonies, particulièrement dans l'Asie orientale. Il y contracta malheureusement les germes d'une cruelle maladie qui fit de la seconde moitié de sa vie un véritable martyr : depuis près de vingt-cinq ans, il était paralysé des deux jambes et affligé d'une surdité complète; mais il a conservé jusqu'à sa mort une grande activité cérébrale et une énergie peu commune. Ne pouvant travailler que dans son lit, il dut abandonner l'étude parfois encombrante des Phanérogames et tourna ses efforts vers la Bryologie. Grâce à ses relations dans le personnel de la marine, il obtint d'intéressants envois de Muscinées dans lesquels BESCHERELLE et M. RENAULD trouvèrent des espèces nouvelles. Bien que l'état de sa santé lui interdisait d'assister à nos séances, il s'intéressait vivement à la prospérité de la Société à laquelle il appartenait depuis de longues années. On permettra à l'un de ceux qui l'ont connu et apprécié de lui dire ici un dernier adieu.

Au nom de M. Bonnier, M. Lutz présente à l'Assemblée un ouvrage récent écrit en collaboration avec M. Leclerc du Sablon et intitulé *Cours de botanique*. M. le Président remercie les auteurs de ce don important¹.

M. Gagnepain donne lecture de la Notice suivante :

Notice sur Antoine Le Grand,

PAR M. CH. FLAHAULT.

La mort d'A. LE GRAND, survenue le 13 mars 1905, a attristé tous ceux qui, la veille encore, recevaient ses lettres empreintes de l'amour

1. Voir les NOUVELLES à la fin du numéro.

des plantes et du désir de contribuer à faire mieux connaître la flore de notre pays. LE GRAND avait herborisé dès l'adolescence et l'herborisation gardait tous ses charmes pour lui au moment où l'âge venait de lui assurer des loisirs; il fut jusqu'à la fin un botaniste fervent. La Société botanique, dont il fut membre pendant quarante ans, a le devoir de consacrer son souvenir.

Né à Gien le 23 décembre 1839, Antoine LE GRAND était destiné à une vie assez nomade, conséquence de la carrière dans laquelle il entra, pour obéir, ce semble, à des aptitudes héréditaires.

Son grand-père, Th. LE GRAND, était ingénieur en chef des Ponts et Chaussées; il avait été attaché aux travaux du port de Rochefort, vérificateur du cadastre, ingénieur du canal de Briare. Son père, Gustave LE GRAND, fut agent voyer en chef de l'Aube, puis de l'Indre; mais il était aussi naturaliste, entomologiste justement réputé. Il publia, en 1861, une « Liste des Coléoptères du département de l'Aube » insérée aux *Mémoires de la Société académique de l'Aube*, t. XXV (98 p.). Le Musée de Troyes conserve ses collections.

C'est sous la direction de son père qu'A. LE GRAND apprit à observer la nature; il garda toute sa vie la forte impression de sa première éducation et se montra fidèle aux exigences de l'observation sur le vif. Il sollicitait sans cesse des éléments de comparaison, signalait des problèmes à résoudre, des caractères à contrôler et se montrait très reconnaissant lorsqu'on donnait satisfaction à sa curiosité scientifique.

Dès l'âge de seize ans, il parcourait les plaines monotones de la Champagne; il avait vingt ans lorsque parut son premier travail. Il avait eu la bonne fortune de rencontrer en M. de BEAUTEUPS-BEAUPRÉ, alors substitut à Troyes, un guide et un compagnon: il fut aussi l'élève de DES ÉTANGS et de Jules RAY.

Après avoir terminé ses études au Lycée de Troyes, il le quittait en 1858, bachelier ès sciences et songeait aussitôt à se faire une carrière; mais il consacrait à la Botanique tous les loisirs accordés ou imposés par ses études. Conducteur des Ponts et Chaussées à Châteauroux en mars 1860, il eut la bonne fortune de passer deux années au même titre au milieu des richesses floristiques du Roussillon (1862 et 1863). Nommé, par voie de concours, agent voyer d'arrondissement à Saint-Étienne en 1864, il y mit tous ses soins à l'exploitation botanique du Forez et des montagnes voisines; transféré à Montbrison en 1866, il changeait à peine de milieu et continuait ses recherches sur le massif montagneux qui lui fournissait les éléments d'une excellente étude.

Devenu agent voyer en chef à Bourges en 1873, il devait passer le reste de sa vie dans ce Berry aux lignes simples, au relief monotone, à la végétation uniforme. C'est non loin de là, aux environs de Montargis,

que nous nous rencontrâmes par hasard, il y a vingt-cinq ans, nos boîtes aidant; cette rencontre fut le point de départ d'une correspondance amicale dont l'étude critique des plantes sur le vivant était toujours l'occasion, qui me laisse le souvenir d'un esprit désireux de lumière et d'exactitude scientifique. La monotonie du pays où sa situation le fixait aurait fini par en fatiguer bien d'autres que LE GRAND; non seulement elle excitait sa curiosité en le poussant à mieux fouiller les moindres recoins où pouvait se cacher quelque espèce intéressante, mais encore il savait former des amateurs et les entraîner avec lui; il dirigeait régulièrement chaque année des herborisations dont on rapportait toujours d'intéressantes observations, d'où quelques promeneurs sont revenus botanistes, tant il savait communiquer sa passion pour l'étude de la nature.

Pendant plusieurs années, c'est aux sociétés savantes des pays où il résidait qu'il confia la publication de ses études; les encouragements de ses maîtres le conduisirent à notre Société où il fut présenté en janvier 1863 par MM. Malinvaud et Bescherelle. Il s'y fit connaître par quelques essais timides (1868), bientôt suivis de travaux plus importants, dont la série ne fut interrompue que par la mort.

Il n'entendait pas seulement, du reste, comme beaucoup de botanistes de cette époque, connaître bien les espèces; il s'intéressait au milieu où elles vivent; il était floriste et phytogéographe. Ses voyages, les fonctions qui le mettaient dans l'obligation de courir les routes, développaient chez lui le sens des comparaisons géographiques. Son œuvre en a subi dès le début une empreinte particulière, peu commune encore à cette époque.

Le premier travail qu'il ait signé est un *Essai sur la géographie botanique de l'Aube* (1859). Il y reconnaît l'intérêt particulier qu'offre au phytogéographe la composition du sol dans un pays de plaines où les conditions climatiques sont nécessairement homogènes; il distingue un certain nombre d'espèces caractéristiques des sols calcaires et des sols siliceux. A. LE GRAND a été fidèle aux tendances que marque cette première étude.

Laissons de côté la menue monnaie de son œuvre. Ses travaux les plus importants, ceux qui ont absorbé sa pensée et concentré ses efforts pendant plusieurs années, nous instruiront assez sur sa vie scientifique.

C'est d'abord la *Statistique botanique du Forez* (1873). Après un aperçu historique sur les études floristiques dans le pays, où il révèle son souci constant de l'exactitude dans les détails, il aborde l'examen de la distribution des espèces dans le district naturel qu'est le Forez; il en décrit le relief, les vallées, les stations qui se partagent le sol. Il examine les influences atmosphériques qui s'exercent sur la végétation, la tempé-

rature, l'altitude, l'exposition et distingue les zones suivant lesquelles la végétation se distribue. Cette partie du travail, peu remarquée peut-être à l'époque où elle fut écrite, dénote un sens délicat de l'observation : l'auteur y fait la part de l'influence du sol et signale les faits particuliers de dispersion qui l'ont frappé; puis il passe à l'énumération floristique. Il n'en excepte pas les Characées et les Muscinées vers l'étude desquelles il était attiré par les difficultés spéciales qu'elle présente.

La *Flore analytique du Berry* parut à Bourges en 1887 et fut rééditée en 1894. L'introduction en révèle bien le charme qu'exerçait sur LE GRAND cette région de modestes collines et de larges vallées ouvertes; il y découvrait des beautés que d'autres n'y trouvent pas; mais l'étude phytogéographique manque ici; LE GRAND jugeait qu'une longue étude seule devait lui permettre de la parfaire et se promettait de s'y consacrer cette année même, alors que, dégagé de ses devoirs professionnels, il pourrait donner à la science tous ses loisirs. Nous attendions de lui cette étude élargie, étendue aux régions naturelles voisines qu'il connaissait bien. La mort nous a privés de cette œuvre.

LE GRAND publiait, en 1895, ses *Matériaux pour une flore bryologique du Cher*, donnait en 1900 un *Supplément à la Flore du Berry*, résultat des herborisations qu'il ne cessait de diriger en faveur de ses confrères des sociétés savantes de Bourges. Il a rédigé pour la *Flore descriptive et illustrée de la France*, de l'abbé Coste, la famille des Composées et donné les diagnoses des 540 espèces de cette famille qu'il a admises comme appartenant à la flore de France. Il venait de donner une intéressante étude sur la *Distribution géographique des Asplenium fontanum et foresiacum* (1904) et préparait un travail sur cette dernière espèce, distinguée par lui.

Très occupé aussi de la rédaction des Cryptogames vasculaires pour la *Flore de la France* de Coste, il m'écrivait, à la veille de sa mort, au sujet des *Equisetum* de l'herbier Duval-Jouve qu'il me renvoyait : « Je vous prie d'ajourner tout envoi de plantes; je suis encombré et veux me débarrasser avant de recevoir de nouveaux documents ». C'est dans cet état d'esprit que la mort le surprit, en pleine activité.

A. LE GRAND avait, nous l'avons dit, le sens de l'observation et savait que *Natura viva præstat omni iconem*. Il herborisait beaucoup, réclamait sans cesse de ses correspondants des échantillons frais, recueillis dans la nature. Il regardait attentivement et voyait bien; mais éloigné, comme il l'était, des grands centres scientifiques, il manquait parfois des éléments de comparaison qu'il demandait avec insistance. Les plantes auxquelles il a donné son nom n'ont pas toutes résisté à la critique; il est permis cependant d'affirmer que l'œuvre de LE GRAND demeurera; ses travaux floristiques sont considérables; comme phytogéographe, il nous

laisse d'excellents chapitres que nous regrettons de n'avoir pas vus groupés en un travail d'ensemble.

LE GRAND a disparu emportant les regrets, respecté et honoré comme un citoyen bienfaisant; il ne refusait jamais son concours lorsqu'il croyait pouvoir être utile à cette ville de Bourges qui était devenue sa patrie. Les Bâtiments civils, l'enseignement public, le Musée, la commission météorologique avaient leur part de sa bonne volonté. L'administration lui avait marqué sa reconnaissance. Il était président de la Société historique et scientifique du Cher.

Les travaux publics que LE GRAND a exécutés pendant quarante ans sont bien vite confondus et oubliés dans l'anonyme administratif. Les œuvres scientifiques n'ont pas ce triste sort; elles demeurent attachées au nom de celui qui les a produites. Cette certitude a son prix pour la veuve et les fils d'A. LE GRAND; elle est la vraie récompense de ceux qui ont donné le meilleur de leur vie à la recherche de la vérité.

TRAVAUX BOTANIQUE D'A. LE GRAND.

1. 1859. Essai sur la Géographie botanique de l'Aube (*Mém. Soc. Acad. de l'Aube*, XXIII).
2. 1863. Excursions botaniques dans les Pyrénées-Orientales en 1862 (*Mém. Soc. Acad. de Maine-et-Loire*).
3. 1865. Enumération de quelques plantes rares de l'Indre (*Mém. Soc. Acad. de Maine-et-Loire*, XIV).
4. 1868. Lettre à M. Eug. Fournier sur quelques plantes des environs de Montbrison (*Bull. Soc. bot. de France*, XV, p. 103).
5. 1869. Quelques remarques sur la végétation de la plaine du Forez (*Bull. Soc. bot. de France*, XVI, p. 58).
6. — Note sur quelques succédanés du Cresson de fontaine (*Bull. Soc. bot. de France*, XVI, p. 302).
7. — Contributions à la flore des Pyrénées-Orientales (*Bull. Soc. bot. de France*, XVI, p. 386-389).
8. 1870. Sur la naturalisation, dans le Roussillon, de l'*Agave americana* (*Bull. Soc. bot. de France*, XVIII, p. 95).
9. 1871. Lettre sur quelques *Agropyrum* (*Bull. Soc. bot. de France*, XVIII, p. 241).
10. — Observations sur quelques plantes du Forez (*Bull. Soc. bot. de France*, XVIII, p. 145).
11. 1872. Quelques noms populaires de plantes en Forez (*Bull. Soc. bot. de France*, XIX, p. 140).
12. 1873. Statistique botanique du Forez; vol. de 290 p. (Extrait des *Annales Soc. d'Agric. de la Loire*, XVIII).
13. 1874. Note analytique sur la Statistique botanique du Forez, lue au Congrès des Sociétés savantes (*Ann. Soc. d'Agric. de la Loire*).
14. 1876. Supplément à la Statistique botanique du Forez (*Ann. Soc. d'Agric. de la Loire*, 48 p.)

15. 1879. Constatation de deux espèces d'*Elatine* nouvelles pour le Plateau central de la France, XXVI, p. 149).
16. — Apparition de l'*Helodea canadensis* dans le centre de la France; notes sur la marche envahissante de cette espèce (*Bull. Soc. bot. de France*, XXVI, p. 182).
17. 1880. Extrait d'une lettre à M. Malinvaud annonçant la découverte, dans l'Aveyron, du *Carex brevicollis* (*Bull. Soc. bot. de France*, XXVII, p. 129).
18. 1881. Notes sur quelques plantes critiques ou peu communes (*Bull. Soc. bot. de France*, XXVIII, p. 52-60).
19. — La flore de l'Aube d'après le commandant Briard; additions au Catalogue (*Bull. Soc. bot. de France*, XXVIII, p. 202-207).
20. 1883. Deuxième Notice sur quelques plantes critiques ou peu communes (*Bull. Soc. bot. de France*, XXX, p. 68-77).
21. — Lettre à M. Malinvaud sur l'*Asplenium Lamotteanum* (*Bull. Soc. bot. de France*, XXX, p. 68).
22. 1884. Troisième Notice sur quelques plantes critiques ou peu communes (*Bull. Soc. bot. de France*, p. 185-190).
23. — Premier fascicule de plantes nouvelles ou rares pour le département du Cher (*Mémoires Soc. historique du Cher*, 17 p.).
24. 1885. Lettre à M. Malinvaud sur la diversité de forme des feuilles d'un Poirier (*Bull. Soc. bot. de France*, XXXII, p. 99).
25. — Compte rendu des principales herborisations faites en 1884 par les membres de la Société florale sous la direction de M. Le Grand (*Mémoires Soc. histor. du Cher*, 22 p.).
26. 1886. Deuxième fascicule de plantes nouvelles ou rares pour le département du Cher (*Mémoires Soc. histor. du Cher*, 41 p.).
27. — Sur la Flore de Loir-et-Cher de M. Franchet; végétation de ce département comparée à celle du Cher (*Mémoires Soc. histor. du Cher*, 10 p.).
28. 1887. Flore analytique du Berry; vol. in-8°, LXVI + 347 p.; Bourges, Léon Renaud, éditeur.
29. 1888. Essai de réhabilitation des genres de Tournefort (*Bull. Soc. bot. de France*, XXXV, p. 133, et *Mémoires Soc. histor. du Cher*).
30. — Notice sur quelques botanistes et quelques anciens herbiers du Berry (*Mémoires Soc. histor. du Cher*).
31. 1889. Note sur le *Cyperus distachyos* et quelques autres plantes des Corbières (*Bull. Soc. bot. de France*, XXXVI, p. 157).
32. — Lettre à M. H. de Vilmorin sur le recensement des plantes françaises publiées dans les exsiccatas (*Bull. Soc. bot. de France*, XXXVI, p. 430).
33. 1890. Contribution à la flore de la Corse (*Bull. Soc. bot. de France*, XXXVII, p. 17).
34. — Sur le *Bupleurum glaucum* et son prétendu synonyme (*Bull. Soc. bot. de France*, XXXVII, p. 67).
35. — Encore quelques mots sur les genres de Tournefort (*Bull. Soc. bot. de France*, XXXVII, p. 112).
36. — Extrait du carnet d'excursions d'un botaniste en Berry (1889) (*Mémoires Soc. histor. du Cher*, 14 p.).
37. 1891. Encore quelques mots sur le *Bupleurum compositum* (*Bull. Soc. bot. de France*, XXXVIII, p. 73).

38. 1891. Notices biographiques et bibliographiques pour l'histoire de la Botanique en Berry (*Mémoires Soc. histor. du Cher*, 45 p.).
39. — Relevés numériques de quelques flores locales ou régionales de France (*Bull. Soc. bot. de France*, XXXVIII, p. 190).
40. 1892. Observations critiques sur les *Fumaria media*, *Genista purgans*, *Ranunculus chærophyllus* var. *asplenifolius* (*Bull. Soc. bot. de France*, XXXIX, p. 56).
41. — Troisième fascicule de plantes nouvelles ou rares pour le Berry, avec notes et observations critiques (*Mémoires Soc. histor. du Cher*, 34 p.).
42. — Notice nécrologique sur M. G. Chastaingt (*Bull. Soc. bot. de France*, XXXIX, p. 491).
43. — Une espèce d'*Allium* nouvelle pour la région occidentale de la France (*A. subhirsutum*) (*Bull. Soc. bot. de France*, XXXIX, p. 277).
44. 1893. Plantes rares ou nouvelles pour le Berry (n° 4) (*Mémoires Soc. histor. du Cher*, 13 p.).
45. — Sur le *Doronicum scorpioides* du centre de la France et ses affinités (*Bull. Soc. bot. de France*, XL, p. 333).
46. 1894. Sur l'*Allium subhirsutum* de Belle-Ile (*Bull. Soc. bot. de France*, XLI, p. 35).
47. — Flore analytique du Berry, 2^e édition; vol. in-12, XXX + 432 p.; Bourges, Léon Renaud, éditeur.
48. — Découverte du *Splachnum ampullaceum* dans le Centre (*Revue scientif. du Bourbonnais*, p. 50).
49. — Un *Potamogeton* stérile récolté dans le Cher (*P. compressus*) (*Bull. Soc. bot. de France*, XLI, p. 618).
50. 1895. Indications nouvelles de géographie botanique concernant la Flore de France (*Le Monde des plantes*, févr. 1895).
51. — Recherches sur les *Isoetes* du centre de la France (*Bull. Soc. bot. de France*, XLII, p. 47).
52. — Matériaux pour une flore bryologique du Cher (*Mém. Soc. histor. du Cher*, 18 p.).
53. — Le *Rosa gallica* en Berry (*Revue horticole*, LXVII, p. 458).
54. — L'*Isoetes adspersa* doit-il être rayé de la Flore de France? (*Bull. Soc. bot. de France*, XLII, p. 623, et *Mémoires Soc. histor. du Cher*).
55. 1896. Classification des *Isoetes* amphibies. Herborisations de 1895 en Berry (*Mémoires Soc. histor. du Cher*, 19 p.).
56. — Notice nécrologique sur M. Porcheron (*Mémoires Soc. histor. du Cher*).
57. 1897. Sur quelques plantes rares récoltées dans le Cher en 1896 et spécialement sur les *Potamogeton* (*Mémoires Soc. histor. du Cher*, 8 p.).
58. — Nomenclature binaire. La règle de priorité devant l'usage (*Revue générale de Bot.*, IX, 14 p.).
59. — Note sur deux plantes nouvelles pour la France (*Valerianella cupulifera* Le Grand et *Ophioglossum britannicum* Le Gr.), (*Bull. Soc. bot. de France*, XLIV, p. 219).
60. 1898. Notes additionnelles au Catalogue de la Flore des Pyrénées-Orientales (*Le Monde des Plantes*, mars 1898, 12 p.).

61. 1898. Liste des noms populaires des plantes du Berry et principalement du Cher (*Mémoires Soc. histor. du Cher*, 42 p.).
62. — Lettre à Malinvaud [au sujet de l'*Ophioglossum britannicum*] (*Bull. Soc. bot. de France*, XLV, p. 414).
63. 1899. Quatrième Notice sur quelques plantes critiques ou peu connues de France (*Bull. Assoc. franç. de Botanique*, 15 p.) et Réponse à M. Rouy (*ibid.*, 2 p.).
64. — Histoire du *Valerianella cupulifera* (*Mémoires Soc. histor. du Cher*, 6 p.).
65. 1900. Coup d'œil sur la récente publication de M. Husnot « Graminées » (*Bull. Assoc. franç. de Botanique*, 1^{er} févr. 1900, 4 p.).
66. — Supplément à la Flore du Berry (*Mémoires Soc. histor. du Cher*).
67. 1901. Cinquième Notice sur quelques plantes rares, critiques ou peu connues (*Bull. Assoc. franç. de Botanique*, 8 p.).
68. — Le nouveau code botanique de Berlin (*Bull. Assoc. franç. de Botanique*, 4 p.).
69. — Les *Euphrasia* du Berry (*Bull. Assoc. franç. de Botanique*, 3 p.).
70. — Lettre à M. le Président [de la Soc. bot. de Fr. au sujet de la Flore de Corse] (*Bull. Soc. bot. de France*, XLVIII, p. 372).
71. — Lettre à M. Malinvaud [au sujet d'une anomalie de *Scolopendrium officinale*] (*Bull. Soc. bot. de France*, XLVIII, p. 420).
72. 1903. Sur le *Saxifraga nivalis* de Delarbre (*Revue de bot. systém. et de géogr. botan.*, 1^{er} févr. 1903, 3 p.).
73. — Composées (*Flore descriptive et illustrée de la France*, par l'abbé H. Coste, II, p. 280-479.)
74. — Série d'*Hieracium*, principalement des Alpes françaises, suivie de notes sur quelques plantes critiques ou rares (*Revue de bot. systém. et de géogr. botan.*, 1^{er} juill. 1903, 5 p.).
75. 1904. Note sur la préparation défectueuse des plantes d'herbiers (*Revue de bot. systém. et de géogr. botan.*, 1^{er} avril 1904, 3 p.).
76. — Distribution géographique des *Asplenium fontanum* et *foresiacum* (*Revue de bot. systém. et de géogr. botan.*, 1^{er} août 1904, 7 p.).

Le nom d'A. LE GRAND a été donné aux plantes suivantes :

Sempervivum Legrandi E. Schultz, 1867.

Hieracium Legrandianum Arvet-Touvet, 1884.

Statice Legrandi Timbal et Gantier, 1878.

Gymnadenia Legrandiana G. Camus, 1890.

Medicago littoralis var. *Legrandi* Foucaud et Jousset, 1897.

Centaurea Legrandi Rouy (*calceitrapa* × *leucophæa*).

Au nom de M. H. Coste, M. Malinvaud annonce que ce botaniste a découvert récemment entre Millau et Saint-Affrique, le *Carduus pycnocephalus* qu'il cherchait depuis vingt ans, ainsi qu'un *Orchis* évidemment hybride des *O. purpurea* et *Simia*, croissant au milieu des parents, à Saint-Paul-des-Fonts.